

Discours 11 novembre 2023

Nous sommes le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice, et rappelons-le encore une fois, de la fin de la première guerre mondiale, qui, il y a plus d'un siècle a déchiré et enflammée notre continent, a détruit sa jeunesse, dilapidé ses richesses dans une folie meurtrière. (1 390 000 morts rien que pour la France... et plus de 9 millions au total)

Le 11 novembre 1918. Clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne. Il est 5 heures 15 du matin. Dans un wagon spécialement aménagé, une convention d'armistice est signée entre le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, assisté de l'amiral Wemyss, Premier Lord de la mer, et le secrétaire d'État Erzberger, président de la délégation allemande. Les hostilités doivent être arrêtées sur tout le front occidental à 11 heures, heure française. Après cinquante-deux mois de durs combats, la Grande Guerre s'achève enfin...

Quelle résonance particulière nous pouvons avoir ici, dans notre village d'à peine 800 habitants quand nous découvrons tant de noms ici gravés sur ce monument et qui attestent chacun du lourd prix payé par tant de familles.

On pensait à l'époque que ce serait la der des ders, et que l'on pouvait vaincre sans péril, il n'en était rien. Le prix à payer de l'échec de la paix n'est jamais petit...

Mais ce souvenir, et cette histoire, notre histoire nous oblige, nous oblige en toute lucidité à célébrer la mémoire de ceux qui aujourd'hui encore sont tombés en opération extérieures et dans notre pays pour maintenir la paix, lutter contre les terrorismes et protéger les populations.

Il y a 100 ans exactement était allumé la flamme du soldat inconnu, pour ne pas qu'on oublie. Et la présence ici de notre directeur d'école et des enfants qui nous ont lu ces poèmes si émouvants en sont le signe : il faut instruire, il faut transmettre, il faut protéger contre toutes les violences même celles qui commencent par le harcèlement. Car ne l'oublions pas, les invectives et les tensions du début du 20 emme siècle ont fait éclater la guerre quand l'héritier de l'empereur d'Autriche a été assassiné par un étudiant...

L'année dernière j'avais cité Jean Jaurès, cette année, et au vu du contexte international, à la guerre en Ukraine qui se poursuit, aux faits terribles et extrêmement graves qui se sont produits en Israël/palestine, à la guerre et la souffrance des populations civiles, aux massacres au Nigeria au Cameroun et j'en oublie, me revient la fin du discours à l'ONU de Dominique de Villepin qui nous remet face à nos responsabilités de travailler et de construire la paix, nourri par ce que notre histoire, notre pays a vécu.

« Dans ce temple des Nations Unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix.

Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur.

Vive la république
Vive la France

Marc Oddon
Maire de Venon